

■ Le festival d'Annecy a débuté hier ■ Les studios angoumoisins y vont aussi pour recruter ■ Magelis estime à 200 le nombre de postes à pourvoir ■ Le Département en profite pour annoncer une hausse des aides.

L'animation recrute en masse



Christophe Jankovic cherche des «cadors» pour Prima Linea, Annecy est une occasion de rencontrer de nouveaux talents pour le producteur charentais.

Archive Quentin Petit

Richard TALLET
rtallet@charentelibre.fr

Magelis a carrément réservé le salon Prestige de l'Impérial Palace d'Annecy ce mardi. De 16h30 à 19h30, l'ambiance sera plus proche d'une annexe de Pôle Emploi que d'un pince-fesses mondain. La trentaine de studios d'animation angoumoisins a besoin de main-d'œuvre. Beaucoup. A brève échéance, il y a 200 postes à pourvoir. Le Pôle Image met donc cette salle à disposition des entreprises pour un grand job dating de l'animation. «Il n'y a jamais eu autant de recrutements», affirme François Bonneau, président de Magelis. Avec déjà 1 000 équivalents temps plein,

«c'est un secteur en plein-emploi» que les écoles locales, comme l'Emca, L'Atelier ou Objectif 3D n'arrivent pas à contenir. Delphine Ankoudovitch, directrice d'Unique Animation, l'a déjà expérimenté quand elle a formé ses équipes pour la série *Loup*. «On a eu du mal à

La meilleure pub, c'est de faire venir les gens entre 2 à 6 mois, le temps qu'ils dépassent les stéréotypes.

trouver des animateurs. Tous les jeunes formés à Angoulême ne restent pas forcément sur place». Avec deux gros projets, dont les 26 épisodes de la future série *Viking Skool* pour Disney et France TV, Unique Animation ne cherche pas moins d'une soixantaine de personnes. Delphine Ankoudovitch compte donc sur ce rendez-vous à Annecy pour compléter. Arnaud Reguillet estime qu'il a besoin de 15 à 20 personnes pour le milieu de l'été. Le directeur de Borderline Films, studio fraîchement arrivé à Angoulême, doit être prêt fin juillet pour lancer la fabrication de *Unicorn Wars*, d'Alberto Vasquez. «Une guerre fantastique entre les oursins et les licornes. Un film décalé qui détourne les icônes de la jeunesse», se régalait-il d'avance.

Mais même si Angoulême «est un endroit où on trouve du monde pour bosser, c'est un secteur en tension.»

«Angoulême a de bons arguments»

Une situation qu'il explique entre autre par la réforme du crédit d'impôt «qui permet de rapatrier le travail en France. Et puis il y a l'appel d'air Netflix et Amazon». Lui-même est un transfuge: après 18 ans sur Paris, il n'a pas hésité à tout larguer pour s'installer ici il y a trois ans. «Angoulême a de bons arguments pour séduire, affirme-t-il. Il y a du boulot. On bosse mais la vie est plus facile ici et culturellement la ville est tonique. La meilleure pub, c'est de faire venir les gens entre 2 à 6 mois, le temps qu'ils dépassent les stéréotypes et soient conquis». Christophe Jankovic, de Prima Linea, cherche moins la quantité que la qualité. Le producteur de *Zazou* et de la *Tortue Rouge* confie que pour leur dernier film, *La Fumeuse* *Invasion des Ours en Sicile*, en compétition officielle à Annecy, «nous étions un peu en sous-effectif. Nous avons notre vivier angoumoisins mais il faut continuer à l'alimenter. On cherche ce que j'appelle des «cadors». Un senior de l'animation capable d'emmener une équipe de juniors derrière lui. Pour le producteur charentais, Annecy est idéale pour élargir son réseau de «cadors». Se croisent dans la capitale de Haute-Savoie des talents du monde entier dont des Français qui ont fait leurs armes à l'étranger et désirent rentrer au bercail.

«Pour que les studios nous choisissent»



François Bonneau ne sera pas à Annecy mais Magelis y sera très présent, comme toujours. Archive Phil Messelet

Plus 300 000€. La Charente porte à 2M€ l'enveloppe des aides à la production audiovisuelle. Un signe fort du Conseil Départemental. «Dont 80 % sont destinés à l'animation», précise François Bonneau. Le président du département de la Charente et de Magelis décrit «un secteur en plein essor. Si on veut l'accompagner correctement, nos financements doivent être à la hauteur». Un secteur qui rapporte: en 2018, Magelis estime à 30M€ les dépenses locales générées par l'activité. «C'était 24M€ en 2017, soit une progression de 25 %». Les 2M€ d'aides ne viennent pas que des caisses du Département. «Cette enveloppe tient compte de la participation du CNC», précise François Bonneau. Le Centre national du cinéma et de l'image animée met 16 à chaque fois que le Département aide de 2€. Enveloppe complétée par les aides de la Région qui en Charente sont aussi de 2M€ (dont un tiers provient aussi du CNC, selon la même règle du 1 pour 2). «Magelis défend l'idée d'une économie pérenne. Nous ne sommes pas le seul département à avoir un fonds d'aides et des studios de production, mais si on veut que les entreprises fassent le choix de la Charente, il faut être réactif». Pour Magelis, le soutien de la filière passe aussi par la formation. «On travaille à faire venir d'autres écoles dans le domaine de l'audiovisuel», ajoute François Bonneau. La forte présence de formations est en effet un bon moyen d'attirer les entreprises qui savent qu'elles trouveront de la main-d'œuvre formée. «Mais le Département a aussi budgété une enveloppe de 800 000€ pour faciliter l'accueil des étudiants et des salariés». Le Conseil départemental participe à la future résidence Didelon, près de la gare, mais aussi au projet sur l'îlot du Port et enfin à l'extension du foyer de jeunes travailleurs.



La guerre entre oursins et licornes promet d'être animée.

Photo Aurout de Minuit - Borderline (Films) - Unik - Abano - Panique!